

Chronique : "je me croyais... immortelle"

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération**s

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 80

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Nous, les femmes

par NICOLE MÉTRAL

« Je me croyais ... immortelle »

C'était au temps où j'habitais un village vaudois, en face du Moléson. Ma voisine, une paysanne au chignon blanc et au sourire irrésistible, parcourait tous les jours attentivement les avis mortuaires sur sa table de cuisine. « Ouf, je ne connais personne! » disait-elle en refermant le quotidien, soulagée de n'avoir repéré aucun nom connu. A l'époque, je souriais intérieurement, en la voyant éplucher les avis mortuaires auxquels je ne jetais même pas un coup d'œil, ne me sentant pas concernée. La mort ne faisait pas partie de mon paysage. Je me croyais sans doute immortelle. J'ai très vite appris qu'elle existait, cette fichue faucheuse, quand elle a fait violemment irruption dans ma vie. Mais j'ai continué de zapper consciencieusement ces pages mortuaires. Or, ces temps-ci, je me surprends à les examiner en buvant un café au bistrot où j'aime m'arrêter au milieu des habitués qui savent que je guette le journal du jour et me le passent lorsqu'ils

ont fini de le lire. Je dois avouer que, tout comme mon ancienne voisine, je suis rassurée si je n'y trouve aucun nom de connaissances, de collègues ou d'amis proches voire lointains. Or, l'autre jour, on m'a suggéré de guetter, dans ces pages, le nom d'un vieil ami, un peu perdu de vue, avec lequel j'avais tissé des liens forts depuis mes 15 ans.

Il paraît qu'il est très malade. Je suis toute tourneboulée. J'ai envie de dire, comme ma petite fille quand elle se bute: « Moi, veux pas! » Je ne veux pas perdre cet ami, je n'ai pas envie de me confronter, une fois de plus, à la mort de ceux que j'aime. Mais je ne peux que choisir d'apprécier chaque journée, sans empoisonner la vie de mon entourage à cause de mes douleurs aux genoux, ni de me laisser envahir par la nostalgie du passé ou la peur d'entrevoir le bout du chemin. Il n'y a qu'une seule parade à mes yeux: aimer très fort ceux qui comptent pour moi et continuer de m'intéresser aux autres.



Unique Clinique privée
de soins aigus DU CANTON DE VAUD
PROPRIÉTÉ D'UNE
Fondation à but non lucratif

« SERVICES AMBULATOIRES
OUVERTS À TOUS »

- Centre d'urgences ouvert 7j/7
- Centre de radio-oncologie
- Le plus grand institut privé de radiologie du canton de Vaud
- Centre ambulatoire pluridisciplinaire
- Institut de physiothérapie
- Laboratoires d'analyses ouverts 24h/24

